

Colette Mourey

Le Miroir Magique

*Sur un Conte du Général H. Mainié (1889 –
1958).*



Le Miroir Magique

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-6045-2

© Colette Mourey

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*« Il n'y a que deux façons
de vivre sa vie : l'une en fai-
sant comme si rien n'était un
miracle, l'autre en faisant
comme si tout était un mi-
racle. »*

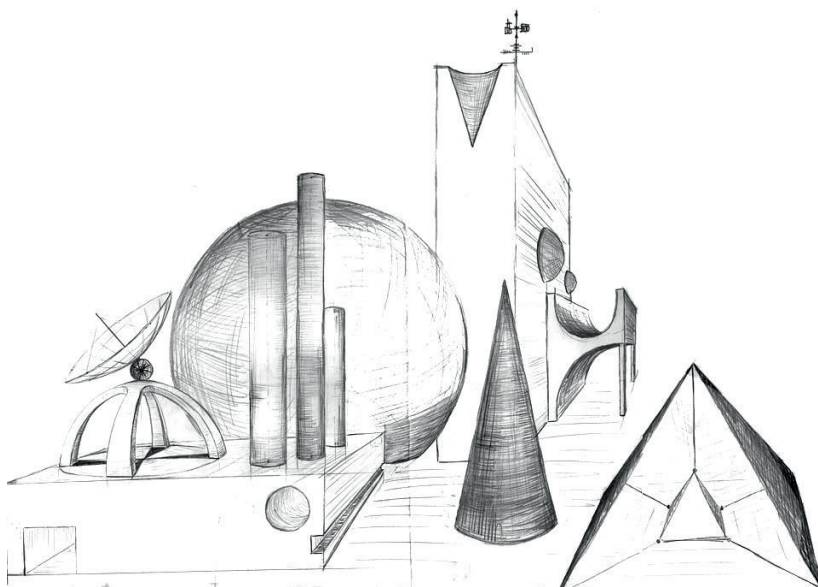
Albert Einstein.

Sommaire

SOMMAIRE	5
PRÉFACE	7
INTRODUCTION	11
LE MIROIR, SYMBOLE DES SYMBOLES.	13
Du mythe narcisséen au Taj-Mahal	13
Le miroir inverse, de fait, les effets de profondeur.	15
Nous interprétons notre reflet comme une rotation mais, en fait, ce n'est qu'une symétrie.	16
La métamorphose opérée par le reflet.	19
Le miroir, l'œil et la photographie.	19
Transcendance du miroir : Du « Je » à l' « Autre ».	20
La Mémoire de l'eau.	21

Le Miroir Magique

S'aimer pour aimer les autres.	21
Le reflet du reflet.	22
La Quintessence.	22
L'hologramme universel.	23
Une organicité « en miroir ».	24
Une Universalité en Miroir.	25
Du miroir à l'analogie, de l'analogie à la logique ...	26
Du miroir au regard.	27
LE MIROIR MAGIQUE, CONTE ÉCRIT ET ILLUSTRÉ PAR LE GÉNÉRAL HENRI MAINIÉ (1955)	35
LA PRINCESSE AU MIROIR	67
TON MIROIR MAGIQUE	71



*« Il y a un moment où les
mots s'usent. Et le silence
commence à raconter. »*

Khalil Gibran.

Préface

Je cède ici à la tentation de vous présenter l'un des albums conçus par notre grand-père pour ses petits-enfants – très exactement, deux petites-filles très bavardes et un peu trop curieuses ...

Bien sûr, tout adulte respectable de l'Époque vous eût affirmé qu'il s'agissait d'une galéjade, que cela ne valait pas une publication, etc ...

Mais les « Raisons du Cœur » l'auront finalement emporté !

D'une part, ce petit recueil témoigne de la solidité sans faille des familles d'autrefois : dont de l'immense richesse des multiples contacts intergénérationnels ...

D'autre part, l'admiration aura prévalu.

En effet, ce militaire polytechnicien s'avérait, en outre, brillant aquarelliste, peintre reconnu (il aura exposé à divers Salons, dont le Salon des Indépendants, le Salon des Néo-classiques ...), fabuleux conteur, excellent violoncelliste ... : incarnant, littéralement, la vivante et vibrante synthèse de la science, de la littérature et des arts ... - c'est-à-dire, outre une Droiture jamais démentie, la Suprême Alliance de la Beauté et de la Vérité.

Enfin, parce que ce professionnel émérite – suroccupé ! ne dédaignait pas de consacrer de son précieux temps à de toutes petites filles – qui, ravies, s'immobilisaient à ses côtés, face au superbe album : ce qui, pour moi, reste parmi les plus remarquables des qualités dont il témoignait ...

Outre lesdites palpitantes narrations (je revois mieux les images que son visage), mon souvenir visuel reste limité à ses souliers vernis noirs brillants et le bout de la pique de son violoncelle, puisque, lorsqu'il interprétait, notamment les Sonates de Brahms et de Debussy, accompagné par son épouse¹, au piano, nous nous cachions sous celui-ci ...

¹ Henri Mainié aura épousé, le 23 mai 1921, à Colmar, Henriette Renée Schwoerer, née en 1900.





*« L'intelligence ne vaut
qu'au service de l'amour. » –
Antoine de Saint-Exupéry*

Introduction

Les enfants d'aujourd'hui seront sûrement intéressés par ce merveilleux conte, imaginé par un grand-père pour ses petites-filles, au milieu du vingtième siècle (en 1955).

Il s'agit, effectivement, de l'un des nombreux récits qu'inventait - écrivait et illustrait, puis nous raconta bien ultérieurement, ledit « papy » - Henri Mainié (1889 – 1958), alors que, notamment âgées d'à peine quatre et six ans, nous nous pressions avidement autour de lui qui, sans avouer sa maladie - qu'il eût répugné à nous confier, vivait les souffrances de sa dernière année ...

Si la narration ici présentée peut concerner, à ce point, les générations actuelles, c'est que toute « noblesse d'âme » perdure : à travers ou malgré les époques et les civilisations les plus variées !

Et ladite grandeur se conte aux petits, vite fascinés ...

Ici, la jeune princesse Géraldine se voit offrir, à sa naissance, un miroir magique, par une fée.

Dudit talisman, tout enfant voudrait : en effet, il permet de percevoir le monde entier ...

D'où, échapper au miroir magique deviendra un défi de taille, pour les prétendants de la jeune princesse, que l'on voit échouer l'un après l'autre, portant le challenge à son comble !

Si, seul, pourra le relever le pâtre Pieter, c'est que son âme est généreuse au plus haut point ...

Cependant, trouvera-t-il le moyen de parvenir à ses fins ?

Une fois de plus, nous constaterons que, dans la vie, c'est toujours le cœur – l'intelligence du cœur ! la bonté et la compassion qui lui sont instinctives, qui permettent de résoudre les plus graves problèmes ...

Que ce palpitant conte, donc, reste une grande leçon d'humanité pour petits et grands !

C'est à ce titre qu'il méritait d'être restauré ...

« Le Paradis, c'est les autres », Sœur Emmanuelle.

Le Miroir, Symbole des Symboles.

« Ce miroir se troublait si on essayait de se regarder dedans. Mais, si on le tournait de droite ou de gauche, il permettait d'apercevoir tout ce qui se passait dans le monde entier ».

Du mythe narcisséen au Taj-Mahal

Alludant au « reflet », chacun évoquera, spontanément, le bel éphèbe Narcisse se scrutant complaisamment jusqu'à se noyer dans son double.

Officiellement, dans la Culture occidentale, notre fier chasseur se voit aussi peu plaint que moralement condamné !²

« Séduit par l'image de sa beauté qu'il aperçoit, il s'éprend d'un reflet sans consistance, il prend pour un corps ce qui n'est qu'une ombre ... ».³

² Si l'on adopte l'angle de l'autosatisfaction manifestée, par exemple, par la belle-mère de Blanche-Neige - se nourrissant inlassablement de son reflet dans son miroir, « Cette légende admirable rend sensible la stérilité d'un amour qui tourne autour de soi, la stérilité d'une connaissance qui est un repliement sur soi ». « Silence, parole de vie », Maurice Zundel, Éditions Anne Sigier, 1990, p. 103.

³ « Métamorphoses », Ovide, III, 415.

Et pourtant ...

Ou ...

Justement :

Ne sous-estimons surtout pas l'énorme potentiel de **régénération** lié à l'inversion formelle produite par la réflexion !

Mirum non est mirum ...⁴

Ici, à nouveau, la mathématique prend le pas sur le merveilleux.⁵

La transfiguration opérée par le miroir ne résulte que d'un effet de symétrie !

⁴ « Comme les moralistes n'ont cessé de le déplorer, l'admiration peut être cette attitude d'esprit qui ne propose l'admirable qu'en le réfléchissant sur celui qui admire. Il est en effet plus rare de la considérer en tant que réflexion sur la capacité d'admirer l'admirable. Peut-être est-ce contre ce premier effet miroir de l'admiration qu'un savant mathématicien s'interrogeait sur ce qui est admirable dans la possibilité pour les mathématiques de refléter le réel. *Mirum non est mirum*, écrivait-il en 1624 à même une image de géométrie. Vulgairement, et pourquoi l'oublier dans un texte savant de cette époque du baroque, cela pourrait aussi vouloir dire qu'on en recevait plein les mirettes. Puisque le réel se trouvait cerné par l'expression, apparemment réductrice, mais étonnamment impressionnante à nos yeux encore, d'une loi de la nature dite par le moyen des mathématiques. Du moins si l'on ne cherchait pas à mieux voir, et à distinguer dans l'image présentée la part réflexive de discussion qui doit accompagner toute bonne philosophie, laquelle se différencie ainsi du dogmatisme. Ce que je vois n'est pas nécessairement ce que je peux, je veux ou je dois admirer, l'admiration ne pouvant pas être admise comme attitude scientifique, le doute devant être le moteur de l'interrogation jusqu'à satisfaction raisonnable. La preuve de cette admiration mesurée de la connaissance scientifique, s'il en fallait donner une, est que la science vit de démonstrations ... » Jean Dhombres, in *Miroirs*, XV^e Entretiens de la Garenne Lemot, Jackie Pigeaud (dir.).

⁵ « De l'autre côté du miroir – la Symétrie en Mathématiques », Joaquin Navarro, 2013, Collection Le Monde est Mathématique.

Le miroir inverse, de fait, les effets de profondeur.

C'est uniquement parce qu'il intervertit l'avant et l'arrière que le miroir nous semblera – relativement à notre point de vue subjectif, échanger la gauche et la droite.

Si nous nous y scrutons, levant le bras droit, le miroir qui nous fait face nous semblera, depuis nos critères spatiaux personnels, lever le bras gauche, tandis que le reflet du premier miroir dans un second retrouvera ce qui, par rapport à notre position, s'apparente à la droite !

Si nous pointons un objet vers le miroir, dans son reflet, nous le verrons, à l'opposé, dirigé vers nous.

Durant ces premières expériences, haut et bas paraîtront immuables. Il eût fallu placer le miroir au sol ou au plafond (dans un plan de symétrie perpendiculaire) pour obtenir la même impression – pareillement relative et subjective, d'une permutation entre « haut » et « bas ».

Similairement au renversement latéral, ce ne sont, perceptivement, que d'infondées involontaires et inconscientes ultérieures « réinterprétations » : d'ordre anthropomorphique (tributaires de notre propre édification corporelle dans l'espace).

***Nous interprétons notre reflet
comme une rotation mais, en fait,
ce n'est qu'une symétrie.***

L'image symétriquement réfléchie montre exactement le même corps apparemment « à l'envers » : « elle est une similitude exacte des deux parties d'un espace de part et d'autre d'un axe » (le miroir).⁶

En résumé, donc, ce qui, dans le miroir, paraît loin devant nous est, en réalité, le reflet de ce qui est loin *derrière* nous : produisant une image qui, au contraire de la photo, semblera, alors, nous faire face.

Prenons une comparaison.

Dans une foule, les personnes qui marchent l'une derrière l'autre ont leur main droite placée du même côté.

Maintenant, si deux connaissances s'y saluent, l'une se retourne, et la figuration devient analogue à celle du miroir : leurs deux mains droites se retrouvent à l'opposé.

« Le paradoxe du miroir n'est qu'une illusion optique et s'explique par une simple transformation géométrique. »⁷

⁶ « La symétrie est une possibilité qui appartient en propre à l'espace. Elle est à la fois similitude et opposition ... ». « Le sens de la symétrie chez les enfants », Georgette Raban, 1952, Éditions Persée.

⁷ « Le Mirage aux deux miroirs », Jean-Michel Courty/Edouard Kierlik. « Pourquoi un miroir n'inverse-t-il pas les images de haut en bas ? », Xavier Müller.

In <https://scientiamagazine.weebly.com/>